



Action

des femmes handicapées

(Montréal)



Status of Women
Canada

Condition féminine
Canada

« Ensemble, osons entreprendre ! »

Rapport final

2009-2012

Projet de développement de l'entrepreneuriat chez les femmes handicapées



Action

des femmes handicapées
(Montréal)

Rapport final

**Oser l'entrepreneuriat !
Défis, obstacles, pistes de solution et...
réussite !**

Publication AFHM©

Décembre 2012



Action

des femmes handicapées
(Montréal)

RÉDACTION & VALIDATION



Status of Women
Canada

Condition féminine
Canada

**Rapport final du projet rédigé par
Selma Kouidri; coordonnatrice du projet**

Validé par

Wassyla Hadjabi; présidente d'AFHM

Évaluation finale du projet

Par:

Karine Chayer

Laure Pérès

Rédaction du rapport final d'évaluation

Karine Chayer & Laure Pérès



REMERCIEMENTS

Action des femmes handicapées Montréal (AFHM) tient à remercier toutes celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de ce projet. Nous remercions tout spécialement :

Mme Wassyla Hadjabi pour avoir contribué grandement à la concrétisation et à la réalisation de ce projet novateur.

Mme Sujata Dey pour avoir contribué à la rédaction de la demande initiale acheminée à Condition féminine Canada.

Mesdames Martha Twibanire et Béatrice Ntamagiro pour avoir été dans la réflexion et l'instigation de ce projet.

Un merci tout spécial à nos partenaires :

Le Centre de l'entrepreneuriat féminin du Québec (CEFQ), spécialement à Mme Marie Brouillet, directrice, pour son excellent travail, sa présence et surtout sa flexibilité;

L'école EMICA et surtout Mme Marie-Claude Lemieux, directrice adjointe, pour son soutien ainsi que Mme Lise St-Arnault, professeure.

Nous tenons aussi à remercier et souligner le travail de soutien et la disponibilité de :

Mme Alexandra Philoctète : agente de projet à Condition féminine Canada

Mme Michèle Babin : agente de projet à Condition féminine Canada



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

NOTRE MISSION ET NOS VALEURS

Action des femmes handicapées (Montréal) – AFHM¹ est une organisation, à but non lucratif, par et pour les femmes, fondée en 1986, par un groupe de femmes engagées ayant à cœur la reconnaissance de la spécificité et des besoins des femmes handicapées. AFHM, dans un cadre d'analyse *intersectionnelle*, s'est donnée pour mission de travailler solidairement et en collaboration avec d'autres groupes à favoriser l'autonomie des femmes handicapées et leur participation libre et entière à la vie sociale, culturelle, politique et économique.

L'organisation travaille, dans une société en mouvance, à la mise en œuvre de conditions qui facilitent l'atteinte d'objectifs clairs en lien avec la mission dans une perspective plurielle. C'est-à-dire permettant d'inclure les femmes handicapées quelles que soient: leur orientation sexuelle, leur appartenance ethnique et religieuse, leur provenance socio-économique et quel que soit leur handicap : physique, sensoriel, psychique ou intellectuel.

AFHM est une multitude de projets tous novateurs les uns que les autres, par et pour les femmes handicapées surtout et pour toute femme désirant s'y impliquer !

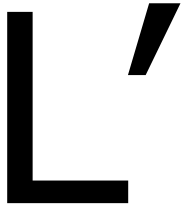
1

Nous utiliserons l'acronyme d'Action des femmes handicapées (Montréal) - AFHM



Action
des femmes handicapées
(Montréal)

POURQUOI CE PROJET



L'idée a surgi et fait son chemin en 2007, lors de différentes rencontres et d'ateliers organisés par AFHM. De nombreuses participantes aux rencontres, membres d'AFHM, des femmes immigrantes ou racisées pour la plupart, déploraient le nombre croissant de femmes handicapées exclues du marché de l'emploi pour différentes raisons inconcevables mais bien réelles. Le constat soulevé était que ces femmes vivaient de multiples discriminations, le manque de flexibilité et d'adaptation ainsi que l'insuffisance de mesures d'accommodement leur permettant d'accéder à des emplois valorisants respectant leur réalité.

Quelques constats :

Les femmes handicapées, comme groupe, ont les taux les plus élevés de chômage et de pauvreté, plus élevés que ceux des hommes handicapés et certainement plus élevés que ceux des femmes non handicapées.

Selon Statistiques Canada, en 2006, seulement le tiers des femmes handicapées entre 15 et 64 ans occupaient un emploi (35,8%) un chiffre nettement inférieur comparativement à 67,9% chez les femmes non handicapées. Ce chiffre est aussi inférieur comparé aux hommes handicapés (44,9%).

Le taux de chômage ou taux d'inactivité augmente considérablement s'agissant des femmes handicapées : plus de 56,6% de celles-ci âgées entre 15 et 64 ans étaient inactives sur le marché de l'emploi c'est-à-dire ni à l'emploi ni au chômage.

Les chiffres démontrent que les femmes handicapées sont loin de faire partie des statistiques rafraichissantes concernant l'emploi. Ce constat se confirme plus s'agissant de femmes handicapées immigrantes ou racisées, qui se retrouvent souvent exponentiellement exclues, de part, le fait d'être femme, d'être handicapée et d'appartenir à une minorité ethnique et/ou religieuse et/ou d'être née ailleurs qu'au Québec/Canada et que leurs compétences acquises dans leur pays d'origine sont souvent non reconnues.



Un grand nombre de femmes handicapées sont sous-employées, leurs compétences sont souvent dévalorisées ou non reconnues. Elles se retrouvent à collectionner des diplômes sans toutefois évoluer dans un milieu professionnel stimulant répondant à leurs qualifications ou compétences. Résultat: des femmes absentes qui ne peuvent pas contribuer au développement social et économique ni du Québec ni du Canada.

De nombreux facteurs contribuent à ce problème :

D'abord, la discrimination envers les femmes et les hommes handicapés. Mais les femmes handicapées font face à une double discrimination et souvent à une discrimination intersectionnelle, une cumulation des différents motifs de discrimination qui fait en sorte que chaque discrimination renforce l'autre.

Le manque d'adaptation est courant; les lieux de travail accessibles sont rares – particulièrement à Montréal – ce qui fait de la recherche d'emploi des femmes handicapées un véritable cauchemar. Non seulement doivent-elles dénicher un emploi mais encore en trouver un dans un espace accessible doté des adaptations nécessaires.

Le manque de flexibilité : certains handicaps demandent de la flexibilité pour tenir compte de la fatigue et/ou de la douleur ainsi que des difficultés liées au transport adapté. À cause des horaires imprévisibles du transport adapté, une femme handicapée ne peut pas contrôler son heure d'arrivée au travail. La difficulté de sa recherche s'accroît; elle doit aussi trouver un emploi qui lui accorde plus de souplesse lorsque son enfant est malade et qu'elle doit faire affaire avec le transport adapté pour conduire son enfant à l'hôpital et pouvoir réintégrer son poste après la visite médicale. Ce sont des facteurs qui, clairement, limitent ses possibilités d'emploi.

Le manque d'intégration en emploi déborde à d'autres domaines. Les femmes handicapées – même si certaines sont hautement scolarisées – perdent des occasions de développer leurs compétences et d'avoir en emploi. Une faible estime de soi et un plus bas taux de participation se répercutent dans d'autres domaines de la vie.

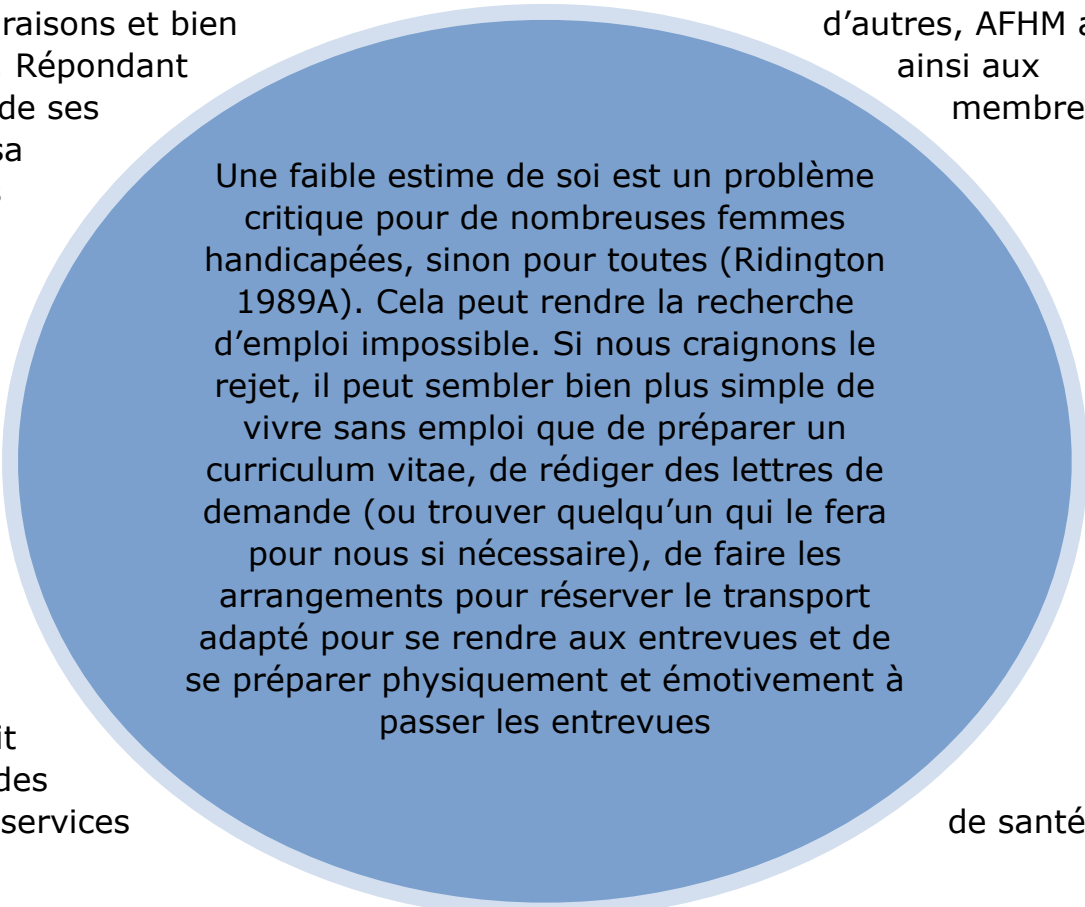


Action
des femmes handicapées
(Montréal)

Résultats :

Des femmes souvent sans emploi démunies, sans soutien financier adéquat donc loin d'être autonomes, loin de réaliser leur plein potentiel puisqu'elles vivent sous le joug de la précarité, de la dépendance aux programmes de derniers recours et de rentes d'invalidité. Des femmes se heurtant à différents obstacles les confinant dans des situations d'exclusion et de laisser pour compte.

Pour toutes ces raisons et bien pensé ce projet. Répondant préoccupations de ses mais surtout à sa mission et à ses valeurs : défendre et promouvoir les droits des femmes handicapées : le droit à la dignité humaine, le droit d'avoir ou pas un enfant, le droit de travailler, le droit d'avoir accès à des programmes et services adaptés, etc.



d'autres, AFHM a ainsi aux membres

de santé



OSER L'ENTREPRENEURIAT !

AFHM, par le biais de ce projet, a voulu contribuer à la recherche et la mise en œuvre de solutions durables permettant aux femmes handicapées et à toute la communauté de travailler main dans la main pour une société plus ouverte et inclusive. Un projet novateur par et pour les femmes handicapées permettant de :

- Favoriser le développement personnel, l'empowerment et l'autonomie financière des femmes handicapées;
- Le projet permet aux participantes de développer des habiletés et d'en découvrir certaines souvent occultées par le manque de confiance en soi;
- Acquérir de nouvelles connaissances en gestion et en développement du leadership! Des femmes handicapées maîtresses de leur présent et de leur avenir. Des femmes prenant leur place et participant au processus de prise de décision dans les différentes sphères de la vie;
- Suivre un cheminement logique en apprentissage afin de créer son entreprise, devenir travailleuses autonomes ou même développer son employabilité, les participantes au projet profitent d'un soutien professionnel afin de monter leur propre plan d'affaire le passeport souvent exigé par les différents bailleurs de fonds.



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

VUE D'ENSEMBLE DU PROJET

Développement de l'antipreneurisme pour les femmes handicapées :
«Ensemble, osons entreprendre»

«Je voudrais bien devenir mon propre patron, créer mon propre emploi du temps, pourquoi pas! Il serait peut-être bon de penser à devenir entrepreneure!!»

Quelques réflexions qui ont mené à

Un projet sur 3 ans financé par Ce projet féminine Canada ayant débuté en 2009 visant l'atteinte des objectifs suivants :

1. Améliorer les compétences en gestion, le leadership, et l'entrepreneuriat des femmes handicapées ;
2. Encourager les femmes handicapées à valoriser le travail autonome et l'entrepreneuriat ;
3. Cibler les obstacles auxquels se heurtent les femmes handicapées entrepreneures, notamment en ce qui a trait à la discrimination et l'accessibilité et trouver les solutions adéquates.

Critères de participation

- Être femme handicapée membre d'AFHM;
- Avoir une idée d'affaire;
- Être motivé à suivre un processus d'apprentissage devant durer de 12 à 17 semaines.



Les activités du projet :

En trois ans, il peut s'en passer des choses! Nous avons essayé de respecter l'ordre des choses même si tout paraissait impossible. Nous avons connu des hauts et des frustrations, nous avons travaillé au meilleur de nos connaissances pour mettre en œuvre tout le projet. Nous y croyons, quand tout semblait nous convaincre de l'irréalisme de cette initiative. Nous sommes heureuses maintenant de partager cette magnifique expérience qui a changé nos vies toutes autant que nous sommes : participantes, intervenantes, employées, bénévoles; etc.

Le projet devait se dérouler comme suit :

Année 1 : Promotion, planification et inscription des participantes

- Engagement de la coordonnatrice du projet (mi-janvier – mi-février 2009)
- Préparation d'une brochure qui annonce le projet et les premiers tris ateliers pour solliciter l'intérêt du public et des participantes dans le projet ; production et publipostage de cette brochure aux groupes communautaires et aux services d'employabilité;
- Deux présentations pour intéresser le public au projet (surtout des participantes potentielles) eg. témoignages de femmes handicapées entrepreneures, les habilités nécessaires pour être une entrepreneure, les obstacles et les réussites des femmes handicapées en affaires, etc. Le but est d'établir un groupe de participantes;
- Promotion du projet auprès de potentielles participantes;
- Recherche d'opportunités de financement et de partenariats pour le financement des projets des participantes;
- Inscription des femmes handicapées dans le projet, production des ententes avec ces participantes;
- Deux ateliers de groupe : ces ateliers initiaux permettaient de travailler sur leur sens de l'identité, l'estime de soi, l'élaboration des intérêts, forces et faiblesses



et peaufiner les besoins des femmes pour un plan de cours pour la deuxième année.

Ces ateliers de groupe permettaient également d'établir la cohésion du groupe, la solidarité et l'entraide entre les participantes et la valorisation de l'expertise des femmes handicapées. Ce qui devait favoriser les échanges, notamment, sur les solutions possibles pour surmonter les obstacles et la discrimination que vivront les femmes handicapées lorsqu'elles seront à l'étape de démarrage de leurs propres entreprises. Nous trouvons que cette approche innovatrice est beaucoup plus efficace pour les femmes handicapées que l'approche traditionnelle où les expertEs interviennent dans les vies des femmes handicapées. D'abord, cette approche leur permettait d'agir comme les expertes ce qui devait engendrer assurément une augmentation de leur estime de soi. L'idée était que les femmes participantes et d'autres femmes handicapées se voient comme des actrices puissantes réalisant leur plein potentiel;

- Élaboration d'un plan de cours adapté, pour la deuxième année, par la coordonnatrice avec la contribution des participantes et du conseil d'administration;

Année 2 : Formation et développement des plans d'affaires

- Six cours sur des thèmes établis par le plan du cours adapté contenant entre autres : le réseautage en affaires, le financement, la gestion, la technologie, la promotion et le marketing au deux mois;
- Six ateliers en groupe pour développer des plans d'affaires et pour poursuivre la solidarité et l'entraide au deux mois;
- Journal de bord des participantes et évaluation des ateliers;
- Des réunions individuelles avec la coordonnatrice pour du soutien individuel
- Complétion des plans d'affaires.



Année 3 : Actualisation des plans d'affaires

- Quatre ateliers en groupe pour actualiser les plans au deux mois;
- Deux cours (financement, incubateurs des affaires);
- Un lancement des projets d'affaires des participantes ; envoi des invitations pour le lancement;
- Rapport final et évaluation.

Se sont les activités du projet telles que pensées au dépôt du projet. Il faut préciser que dès le début de l'initiative, nous nous sommes heurtées à différents obstacles et défis. Tout d'abord, le processus d'embauche de la coordonnatrice pour le projet a été long et ardu. Les exigences étaient trop élevées et les tâches trop exigeantes. Le projet a vu au moins trois coordonnatrices s'y relayer². Mais nous avons fini par faire des compromis et des changements nous permettant d'aller de l'avant et d'essayer d'atteindre nos objectifs sans baisser les standards d'excellence quant aux apprentissages offerts aux participantes.

Nous avons dû trouver des alternatives gagnantes profitant à l'ensemble des acteurs du projet. Les activités ont été modifiées comme suit:

- Avoir une coordonnatrice pour mener à bien les activités proposées sans pour autant développer les ateliers et la formation;
- Développer un partenariat viable avec des organisations externes pouvant répondre adéquatement aux exigences de l'initiative: formation et atelier : EMICA², CEFQ³.

² École des métiers de l'informatique, du commerce et de l'administration (EMICA)

³ Centre d'entrepreneuriat féminin du Québec (CEFQ)



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

Les activités de la première année se sont déroulées sans changement important. Pour les deux autres années restantes nous avons offert les ateliers préparatoires donnés par des intervenantes spécialisées.

Les thèmes étaient:

- ✓ Le profile entrepreneurial
- ✓ Le plan d'affaires
- ✓ Le financement de projet
- ✓ Le réseautage
- ✓ Les techniques de vente
- ✓ Le langage non verbal

Nous avons offert par la suite aux participantes une formation académique de 330 heures en partenariat avec l'école *EMICA* de la Commission scolaire de Montréal. Par la suite nous avons approché un autre partenaire, le Centre de l'entrepreneuriat féminin du Québec (CEFQ), avec qui nous avons complété le projet et offert aussi la formation en lancement d'entreprise donnant droit, en fin de parcours, à une attestation professionnelle (ASP).

Il était évident pour nous que cette solution était des plus valorisante pour nos participantes puisqu'elles pouvaient prétendre en plus d'acquérir de nouvelles compétences, à un diplôme du MELS⁴. De plus, la formation était gratuite pour nos participantes en plus d'être éligibles aux prêts et bourses.

Il faut préciser que ce projet en est un d'envergure, les résultats attendus étaient eux aussi d'envergure. Au lancement de l'initiative, il nous apparaissait déjà difficile d'atteindre les résultats escomptés. Mais les améliorations et

⁴ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)



changements apportés au fur et à mesure que le projet avançait nous ont permis de nous en approcher.

Résultats quantitatifs

Rejoindre le plus de femmes handicapées était le résultat le plus important à atteindre.

- 100 femmes handicapées suivront les ateliers et la formation ;
- 30 femmes auront en main tous les atouts pour démarrer leur propre entreprise ;
- 30 femmes auront amélioré leur situation économique.

Résultats qualitatifs

- Une meilleure compréhension des obstacles et des solutions des problèmes que rencontrent les femmes handicapées en entrepreneuriat ;
 - Une plus grande sensibilité aux problématiques et aux réussites des femmes handicapées ;
 - Une plus grande visibilité des femmes handicapées dans la société actuelle ;
 - Une valorisation des compétences des femmes handicapées et l'atténuation des préjugés à leur égard.
-
-



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

Mesures de transfert des connaissances

Le projet voulait proposer des modèles de réussite entrepreneuriale à d'autres femmes handicapées qui pourraient vouloir suivre la voie des pionnières. À cet égard, Action des femmes handicapées (Montréal) publie en fin de projet un document sur les objectifs, le processus, les obstacles et les réussites d'une démarche entrepreneuriale alors qu'on vit avec un handicap.

LE PROJET OFFRAIT: 1

« Ensemble, osons entreprendre ! » c'est :

- *Un projet d'empowerment pour les femmes ;*
- *Un développement de compétences axées sur le savoir-être ;*
- *Une formation gratuite en lancement d'entreprise 330 h à concurrence de deux demi-journées ;*
- *Une adaptation du temps et de l'environnement ;*
- *Une profonde connaissance de soi, de ses aptitudes et de ses capacités ;*
- *Du coaching individuel ;*
- *Des évaluations continues afin d'améliorer le processus de réalisation des activités.*



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

ÉFIS & OBSTACLES

Maintenant que ce projet est fini, nous pouvons dire : mission accomplie! Oui, les objectifs ont été atteints, mais les résultats n'ont pas tous été au rendez-vous. Nous avons mis en place un processus d'évaluation nous permettant de vérifier la pertinence de nos interventions, de remédier à des situations inattendues; d'apporter des améliorations aux activités proposées et d'adapter les cours aux besoins de nos participantes. Nous avons donc pu identifier différents obstacles, beaucoup de défis et surtout des solutions que nous avons pu mettre en place et vérifier leur efficacité.

Nous avons aussi expérimenté différentes stratégies permettant d'optimiser l'adaptation des contenus des cours, d'optimiser l'accessibilité des lieux physiques et d'améliorer l'organisation du temps.

Des défis..

On ne peut penser une initiative ou un projet quelconque sans avoir des défis à surmonter. Les nôtres nous les avons vécus et surmontés avec nos participantes. Le plus grand défi était d'organiser une formation pour des cohortes comptant des femmes ayant **différents handicaps**.

D'autres défis :

- Un nombre important de participantes sourdes, donc plus importante adaptation (présence d'interprètes en langue des signes québécoise - LSQ);
- Des groupes non homogènes : nous n'avions pas de prérequis et de critères de sélection exigeants;
- Manque d'autonomie de certaines participantes;
- Trop d'embûches administratives (aide financière aux études, inscription au cours, etc.);
- Relation enseignante/participante : le projet nous a fait vivre une toute nouvelle expérience qui nous a demandé beaucoup de travail de sensibilisation auprès de différentes intervenantes;
- Le niveau de scolarisation n'étant pas égal il fallait souvent s'ajuster et simplifier le contenu des cours afin de le rendre plus accessible;



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

- ~~Difficultés en informatique pour certaines;~~
- Difficulté à avoir des cours pour des cohortes réduites en nombre : il fallait respecter les quotas de 19 personnes au plus pour pouvoir démarrer une formation. Il était difficile pour les enseignantes et les participantes de s'adapter à cette réalité;
- Espace ouvert entraînant une difficulté de concentration ayant nécessité l'arrêt pour la troisième cohorte des activités au sein d'AFHM durant les trois demi-journées de formation ;
- Un transport adapté assez capricieux.

Les obstacles :

Nous avons répertorié une multitude d'obstacles, mais le plus important reste encore et toujours l'absence d'accessibilité universelle. Il est très dur de trouver un environnement répondant aux critères de l'accessibilité, souvent nos participantes devaient se débrouiller par elles-mêmes en se présentant aux salles de cours. Les obstacles ont créé beaucoup de frustration parfois même des abondons.

De plus, nous nous sommes heurtées à la bureaucratie et les exigences de programmes gouvernementaux d'aide de derniers recours ou d'assurance emploi qui ont eu pour impact de limiter la participation de plusieurs femmes handicapées prestataires de ces programmes.



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

Quelques obstacles aussi importants les uns que les autres :

- Manque d'accessibilité dans les différentes institutions scolaires;
- Méconnaissance ou parfois manque de sensibilité envers les personnes vivant avec différents handicaps, donc mauvaise adaptation et offre de services pour cette clientèle;
- Manque de flexibilité des programmes gouvernementaux de soutien au revenu;
- Difficulté à prétendre à du financement adéquat: ressources financières très ciblées à atteindre;
- Absence de modèles de réussite susceptibles de stimuler la participation active des femmes à ce type de projet.

Il va sans dire que l'obstacle majeur que nous avons identifié est la difficulté à accéder aux différentes sources de financement. Nos participantes devaient apprendre à démystifier le prêt, à comprendre le crédit et à apprendre à prétendre à un financement autre que les subventions salariales. Nous avons d'ailleurs essayé de développer des partenariats avec des bailleurs de fonds dont SPHERE-QUÉBEC, Femmes Essor, et ce, dans le but d'ouvrir des portes à nos participantes.

Différents programmes existent sans pour autant répondre aux besoins des clientèles marginalisées, parmi ceux-là :

- Contrat d'intégration au travail : plus difficile à avoir quand on est travailleuse autonome ou entrepreneure;
- Soutien aux travailleurs autonomes : difficile aussi quand on est seulement en pré-démarrage et que notre clientèle n'est pas encore au rendez-vous;
- SAJE
- Inexistence d'un organisme qui financerait des personnes handicapées comme il en existe pour les femmes et les communautés culturelles. Les



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

femmes handicapées ne répondent pas nécessairement aux exigences de ses institutions (types d'emplois, par exemple).

Mais malgré ces différents défis et obstacles nous avons réussi à mener à bien toute l'initiative. La participation n'était pas des plus importantes mais elle était de qualité. Nous pouvons dire que nous avons atteint les objectifs en mettant en place des stratégies et des solutions par et pour les femmes handicapées participantes au projet. Il faut aussi préciser que la collaboration des partenaires a aidé à la mise en place de ces solutions.





Action

des femmes handicapées

(Montréal)

LES SOLUTIONS

Grâce à la collaboration de toutes nous avons réussi à mettre en place différentes solutions pour réussir les défis et surmonter les obstacles.

Nos solutions par et pour les participantes en collaboration avec les partenaires :

- ✓ Mettre en place un processus d'évaluation permettant d'améliorer les activités et d'être à l'écoute des besoins de nos participantes;
- ✓ Améliorer l'accessibilité aux lieux de cours en rendant disponible le bureau d'AFHM pour la formation. Ce n'était pas l'idéal mais cela nous a permis de répondre à un grand besoin;
- ✓ Pour répondre aux exigences de quota, nous avons ouvert la formation à un plus grand nombre de participants dont des femmes non handicapées et des hommes handicapés;
- ✓ Augmenter les heures de coaching individuel pour permettre aux participantes d'avancer plus dans la rédaction de leur plan d'affaire;
- ✓ Offrir des cours d'informatique en dehors du programme de formation;

**« Je pense que
c'est la
première fois
que j'assiste à
un cours où l'on
a vraiment pu
s'adapter à mes
besoins »**



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

LES LEÇONS APPRISSES

Tout projet comporte un risque d'erreurs et des adaptations mineurs ou majeurs. Nous avons été heureuses de mener à terme cette belle aventure. Nous pouvons dire que nous sommes fières des résultats obtenus et des coups réussis tout au long de cette initiative. Nous avons même eu des résultats inattendus ayant contribué positivement à l'atteinte de nos objectifs.

Une participation riche et variée

Les participantes ont été plurielles comme à l'image d'AFHM. Nous avons pu constater qu'un vrai réseau d'entraide s'est créé surtout lorsque nous avons eu la participation de femmes non handicapées. Nous sommes fières de dire que le projet a été un terrain d'expériences très fertile pour l'ensemble des participantes. Elles sont toutes unanimes en déclarant que leur participation a changé leur vie !

La découverte de soi

Le travail amorcé lors de ce projet pour chaque participante ou intervenante est un bon processus de découverte de soi et des autres. Un grand travail de sensibilisation et de compréhension s'est imposé de lui-même. Notre plus grande réussite est d'avoir pu dresser des ponts avec la communauté Sourde. Les participantes au projet sortent grandies de cette expérience, leur estime et confiance rebâties.

Un cheminement de vie

Nombreuses sont fières de leur cheminement, même si pour la plupart le projet d'affaire ne se concrétise pas toute de suite mais elles ont gagné en confiance. Beaucoup ont utilisé leurs nouvelles aptitudes pour un retour confiant vers le marché du travail.



Action

des femmes handicapées

(Montréal)

Des projets viables

Certains projets novateurs et viables demanderont plus de suivi. Nos participantes devront travailler plus pour leur plan d'affaire. Nous leur offrirons l'aide nécessaire dans la mesure du possible.

Des partenariats des plus stimulants

Nous avons été agréablement surprises de la réponse positive de certains partenaires, le CEFQ entre autres. Leur ouverture et leur disponibilité à accepter les adaptations nécessaires nous ont permis de croire en une accessibilité universelle pour toutes et tous.

Un financement récurrent

S'il y a bien une chose que l'on a bien comprise, c'est l'importance d'un financement adéquat et récurrent. Le processus ne doit pas s'arrêter, nous avons créé des attentes et les femmes handicapées sont là pour aller très loin.

